

# nocturnes

le rêve dans la bande dessinée

DOSSIER DE PRESSE



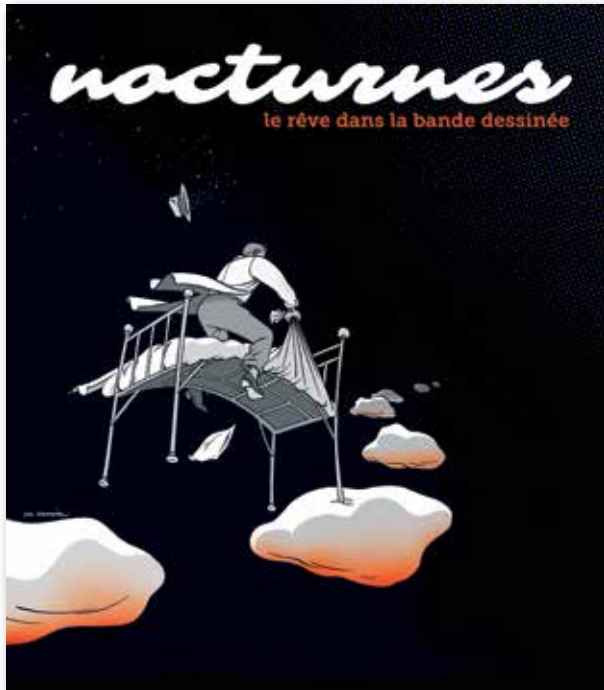
NOCTURNES,  
Le rêve dans la bande dessinée  
Exposition **17 février – 18 juillet 2015**



# NOCTURNES

Le rêve dans la bande dessinée

Du 17 février au 18 juillet 2015  
Du lundi au samedi de 9h à 18h



© Marc Antoine Matthieu

En partenariat avec la *Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image*  
**Vernissage le jeudi 19 février à 18h30**

Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône  
Entrée libre - Tout public  
Renseignements au 04 13 31 82 00  
Visites commentées gratuites  
[www.biblio13.fr](http://www.biblio13.fr) - [www.facebook.com/biblio13.fr](https://www.facebook.com/biblio13.fr) - [www.culture-13.fr](http://www.culture-13.fr)



**Contact : Stéphanie Viale**  
Chargée de communication et Relations presse  
[stephanie.viale@cg13.fr](mailto:stephanie.viale@cg13.fr) Tel.: 04 13 31 83 73

## SOMMAIRE

La Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône.....	3
Présentation de l'exposition.....	4
Le commissaire de l'exposition .....	6
Parcours de l'exposition .....	7
Les artistes exposés .....	11
La scénographie .....	12
Visiter l'exposition .....	17
Autour de l'exposition .....	18
• Ateliers	
• Spectacle jeune public	
• Cinéma d'animation	
• Projection / conférence	
Les visuels disponibles – contact presse.....	23
La politique culturelle du Conseil général des Bouches-du-Rhône.....	24



**Contact : Stéphanie Viale**  
 Chargée de communication et Relations presse  
[stephanie.viale@cg13.fr](mailto:stephanie.viale@cg13.fr) Tel.: 04 13 31 83 73

## 1. LA BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Tête de réseau de la politique départementale de développement de la lecture publique, la Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône est tout à la fois centre de ressources multimédia pour les bibliothèques des petites villes du département, conseil pour la construction et l'aménagement des bibliothèques, centre de formation pour les professionnels du livre et les médiateurs culturels.

Rencontres littéraires, conférences, expositions, concerts et ateliers sont régulièrement au programme de la Bibliothèque départementale aux ABD Gaston-Defferre.

C'est dans ce cadre que la Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône présente au public marseillais et, plus largement, du département l'exposition *Nocturnes, le rêve dans la bande dessinée* en partenariat avec la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image.



## 2. PRESENTATION DE L'EXPOSITION

### Nocturnes, le rêve dans la bande dessinée

#### Le rêve et le neuvième art

*Tout ce que l'imagination humaine est capable de produire, le crayon du dessinateur est en mesure de le faire apparaître sur le papier, sans rencontrer de résistance.*  
**Thierry Groensteen**, commissaire de l'exposition.

Le phénomène du rêve, ce « gardien du sommeil » a toujours interrogé l'humanité. Des temples d'incubation de l'Antiquité destinées à provoquer des rêves à usage thérapeutique aux grands songes fondateurs présents dans la bible, l'homme cherche à utiliser, mettre en mots et en images ce « matériau » de la nuit. Le rêve, source d'inspiration et processus créateur, irrigue toutes les disciplines artistiques, jusqu'au neuvième art : la bande dessinée.

*Nocturnes, le rêve dans la bande dessinée* est une exposition anthologique conçue par Thierry Groensteen, présentée durant l'hiver 2013-2014 à la *Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image* à Angoulême. Elle est aujourd'hui adaptée dans une nouvelle forme pour la Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône.

Depuis ses origines, la bande dessinée entretient une connivence profonde et singulière avec le rêve, qu'il soit enfantin, cauchemardesque, onirique ou autobiographique. Les 37 auteurs présents dans cette exposition vous entraînent dans un univers vertigineux et fantastique scénographié par Dodeskaden.

\* Les planches présentées sont des fac-similés provenant de la collection de la *Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image*.

Cette exposition est produite par la Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône en partenariat avec la *Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image*.

## 2. PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Commissariat : Thierry Groensteen.

Scénographie : Dodeskaden.

Conseil scientifique et suivi de production : Floriane Doury / Pilotine Production.

# la **citô** internationale de la bande dessinée et de l'image



Espace photographique de la Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône - 1<sup>er</sup> étage © CG13

### 3. LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Né à Bruxelles en 1957, **Thierry Groensteen** vit en Charente depuis 1989. Docteur en Lettres modernes et diplômé en Communication sociale, il a dirigé les Cahiers de la bande dessinée dans les années quatre-vingt et le Musée de la bande dessinée d'Angoulême de 1993 à 2001. On lui doit le commissariat de nombreuses expositions, dont récemment, à la Cité, « Parodies, la bande dessinée au second degré » (2011) et « Le musée privé d'Art Spiegelman » (2012). Chargé de mission auprès de la Cité, il assure la rédaction en chef de la revue en ligne NeuviemeArt2.0, sur lequel il a notamment mis en oeuvre un Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée appelé à faire date. Fondateur des éditions de l'An 2, il poursuit aujourd'hui son travail d'éditeur au sein du groupe Actes Sud, tout en enseignant la bande dessinée à l'École européenne supérieure de l'Image. Il est l'auteur de très nombreux articles et d'une vingtaine d'ouvrages sur l'histoire, l'esthétique ou la sémiologie de la bande dessinée. Il s'adonne aussi, ponctuellement, à la fiction (quelques scénarios, un roman pour la jeunesse) et a publié en juin 2013 un ouvrage sur l'un des plus singuliers monuments de la Charente, le château de la Mercerie. Il a contribué, en 2012, au monumental ouvrage de référence *L'Art de la bande dessinée*, chez Citadelles & Mazenod.

#### Publications récentes

##### **M. Töpffer invente la bande dessinée**

Les Impressions nouvelles, 2014

##### ***La bande dessinée, son histoire et ses maîtres* Skira-Flammarion, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, 2009**

##### ***Le petit catalogue du musée de la bande dessinée***

Skira-Flammarion, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, 2009

***100 cases de maîtres*** (avec Gilles Ciment) éditions de la Martinière, 2010

##### ***Parodies. La bande dessinée au second degré***

Skira-Flammarion, 2010

##### ***Bande dessinée et narration*** (Système de la bande dessinée, 2)

Presses universitaires de France, 2011

##### ***Entretiens avec Joann Sfar***

Les Impressions nouvelles, 2013.



Contact : Stéphanie Viale  
Chargée de communication et Relations presse  
stephanie.viale@cg13.fr Tél.: 04 13 31 83 73

## 4. PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le visiteur parcourt successivement quatre espaces thématiques.

### Rêves d'enfants

Publié chaque dimanche dans le supplément illustré du *New York Herald* à compter d'octobre 1905, *Little Nemo in Slumberland*, de Winsor McCay, est l'histoire d'un enfant qui n'existe qu'à travers ses songes. Nemo, c'est-à-dire « Personne », se réveille inéluctablement dans son lit à la dernière case de la planche, et nous ne saurons rien de sa vie jusqu'à son prochain rêve. McCay est le dessinateur qui institutionnalise la « case du réveil » comme l'aboutissement logique et nécessaire de tout récit onirique.

Avec *Little Nemo*, le plus célèbre rêveur de l'histoire de la bande dessinée, McCay livre un classique insurpassable et érige le récit de rêve en genre en soi. Toutefois, les enfants rêveurs existaient déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, dans des images populaires comme le « Rêve agité » de Job ou dans des pages de magazines, comme cette « Revanche de la poupée » de l'illustrateur anglais Cruikshank Jr.

Puis Nemo suscitera beaucoup d'imitateurs. Peter Newell féminise le genre avec sa Polly Sleepyhead. Quant à Barnaby, le strip de Crockett Johnson, créé en 1942, il est initialement construit sur une incertitude touchant la réalité de Mr O'Malley, le « parrain-fée » qui vient rendre visite au jeune héros dans sa chambre.

Le Français Alain Saint-Ogan, le Belge André Geerts et l'Américain Ernie Bushmiller viennent compléter cet échantillon de jeunes rêveurs.



## 4. PARCOURS DE L'EXPOSITION

### Autres rêves

Les rêves paraissent souvent baignés d'un certain surnaturel ou de merveilleux. Ils suivent des chemins déconcertants, les situations et les images peuvent s'y enchaîner sans logique apparente. Le thème onirique permet donc à un dessinateur de déployer toute sa puissance créative. Guido Crepax et Nicolas de Crécy se délectent de ce surgissement des formes. Dans les aventures de Valentina, les images vont et viennent, entre réminiscences, rêveries et délires masturbatoires, et ne semblent pas vouloir se fixer.

Avec le personnage de « Julius Corentin Acquefacques, prisonnier des rêves », Marc-Antoine Mathieu développe depuis 1990 un méta-monde bourgeois où c'est le langage même de la bande dessinée, son support, ses codes et ses lois, qui suscitent et déterminent les péripéties. Condamné au hors-piste narratif, Julius emprunte tous les chemins de traverse du rêve.

Gaston Lagaffe, de Franquin, et Corto Maltese, d'Hugo Pratt, sont parmi les héros les plus célèbres de la BD, dont les aventures comportent une dose d'onirisme. Si le premier a de troublants rendez-vous avec Melle Jeanne, c'est la Mort qui attend le second au coin du rêve.

Il faut enfin se méfier des songes dont on ne peut plus sortir, des « rêves emboîtés » dans lesquels les personnages de Moebius (le Major Grubert) et de Gilbert Shelton (Philbert Desanex) ont bien failli se perdre.

## 4. PARCOURS DE L'EXPOSITION

### Cauchemars

Souvent, les cauchemars sont moins de l'ordre d'un scénario que d'une vision : une image, et tout est dit. Chez Hergé, ces visions de terreur sont particulièrement mémorables. Dans une œuvre que l'on a trop souvent voulu réduire aux valeurs de l'ordre, de la bienséance et de la rationalité, elles font surgir de l'élucubration, du fantastique, de l'épouvante, en un mot du refoulé - comme l'a bien observé René Pétillon.

Sous le pseudonyme de Silas, McCay avait, dans ses fameux *Dreams of the Rarebit Fiend* (« Les Cauchemars de l'amateur de fondue ») exploré assez méthodiquement ses hantises, notamment l'antichléricisme, la boisson, le tabac, les démêlés conjugaux, la peur du fiasco sexuel, de la folie et de la mort.

Joost Swarte, Schuiten et Peeters, Killoffer et Larcenet font partie des dessinateurs modernes qui se sont confrontés aux images cauchemardesques, tandis qu'Alexis et Mandryka les ont facétieusement désamorçées.

L'Espagnol Max s'empare d'un tableau emblématique, le *Cauchemar de Füssli* (1781), pour soumettre son personnage de Bardin, le superréaliste, aux moqueries d'un cheval et d'un diabolin.

## 4. PARCOURS DE L'EXPOSITION

### Journal de rêves

Il a fallu attendre que la bande dessinée annexe le vaste domaine des écritures du Moi, de l'autobiographie, pour que des dessinateurs entreprennent de mettre des images sur leurs propres rêves. Une démarche qui ne va pas de soi car les images mentales, qu'elles soient rêvées, imaginées ou remémorées, sont *partielles et vagues* ; il leur manque cette précision à laquelle est astreint le dessin.

David B. s'est fait connaître du grand public avec un recueil de récits de rêves, *Le Cheval blême* (1992), prolongé depuis par *Les Complots nocturnes*. En datant chacun de ses rêves, il les donne comme des prélèvements opérés dans le tissu d'une chronique, d'un journal.

Julie Doucet et Rachel Deville sont deux dessinatrices qui ont également fait de cet exercice une de leurs spécialités. Le corps et la sexualité tiennent une place prépondérante dans les rêves de la première, tandis que la seconde exprime ses inquiétudes et ses tourments existentiels.

Art Spiegelman a retranscrit quelques-uns de ses rêves dans les années 1970, ne craignant pas de les accompagner d'un décryptage psychanalytique.

Enfin, entre deux scènes fantasmatiques au statut incertain, Philippe Dupuy introduit dans son album *Hanté* le récit d'un rêve donné pour authentique, qui l'a profondément troublé.

## 5. LES ARTISTES EXPOSÉS

### 37 artistes exposés

Alain Saint-Ogan,  
Alexis,  
Baudoin,  
Blutch,  
Ernie Bushmiller,  
Chaland,  
Nicolas de Crécy,  
Guido Crepax,  
George Cruikshank,  
Stéphane Courvoisier,  
David B,  
Julie Doucet,  
Rachel Deville,  
Philippe Dupuy,  
André Franquin,  
Geerts, Guibert et Sfar,  
Hergé,  
Hermann et Morphée,

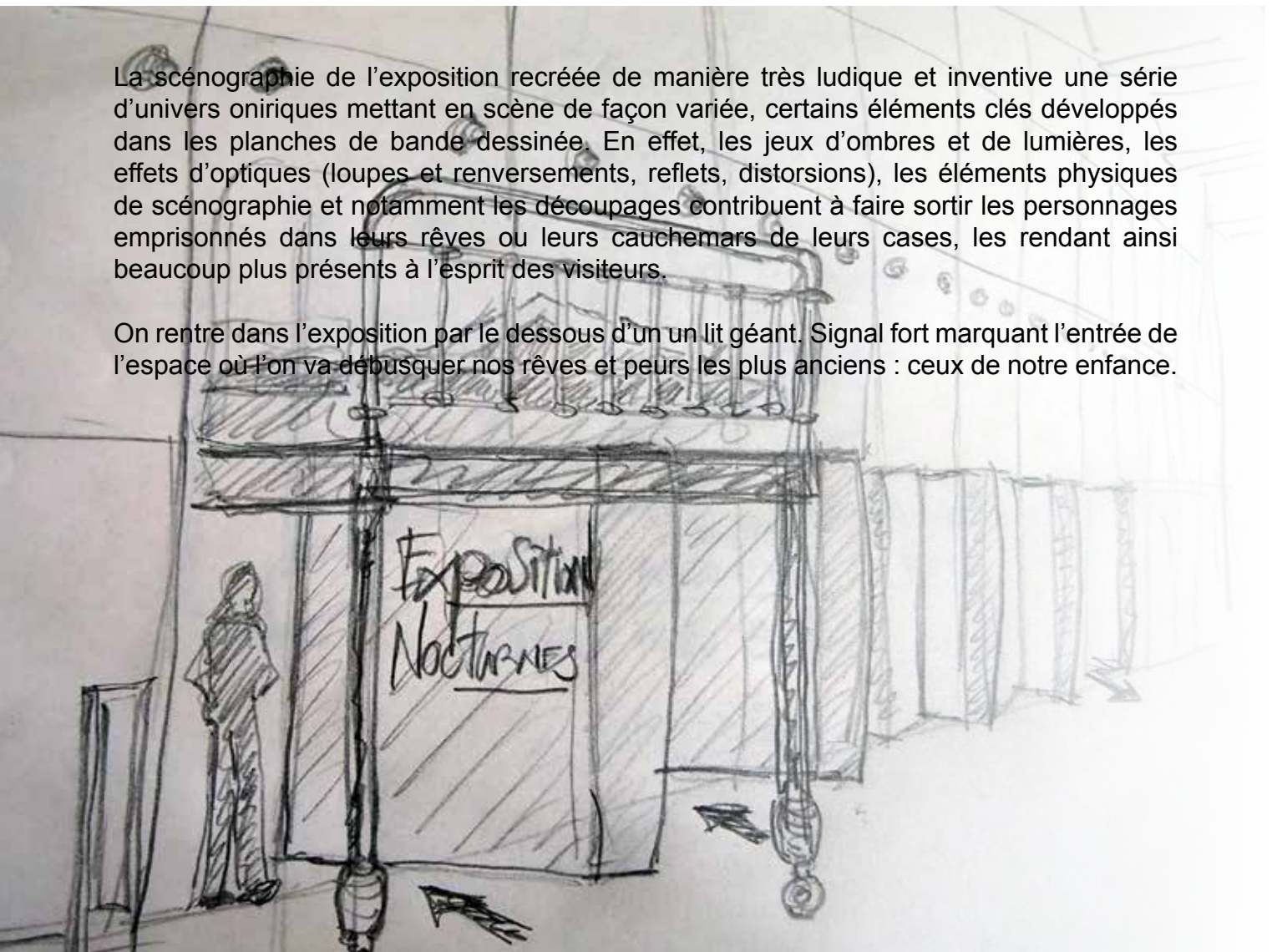
Job,  
Crockett,  
Johnson,  
Killoffer,  
Larcenet,  
Mandryka,  
Winsor McCay,  
Marc-Antoine Mathieu,  
Max,  
Moebius,  
Peter Newell,  
Frank Pé,  
René Pétillon,  
Hugo Pratt,  
Salma,  
Schuiten et Peeters,  
Gilbert Shelton,  
Art Spiegelman,  
Joost Swarte

## 6. LA SCÉNOGRAPHIE

SCENOGRAPHIE : DODESKADEN  
 CONSTRUCTION : atelier SUD SIDE  
 GRAPHISME : SECONDE VERSION

La scénographie de l'exposition recrée de manière très ludique et inventive une série d'univers oniriques mettant en scène de façon variée, certains éléments clés développés dans les planches de bande dessinée. En effet, les jeux d'ombres et de lumières, les effets d'optiques (loupes et renversements, reflets, distorsions), les éléments physiques de scénographie et notamment les découpages contribuent à faire sortir les personnages emprisonnés dans leurs rêves ou leurs cauchemars de leurs cases, les rendant ainsi beaucoup plus présents à l'esprit des visiteurs.

On rentre dans l'exposition par le dessous d'un un lit géant. Signal fort marquant l'entrée de l'espace où l'on va débusquer nos rêves et peurs les plus anciens : ceux de notre enfance.



## 6. LA SCÉNOGRAPHIE

La première partie fait appel à ces premiers rêves d'enfance. Les cimaises découpées qui sont les pattes des échassiers de *Little Nemo* nous accompagnent dès l'entrée tandis que les silhouettes agrandies d'animaux et de monstres sont projetées sur le mur.



Dans la seconde partie, le rêve des autres, anamorphose et cabinet de curiosité jouent avec les perspectives et les quadrillages de la bande dessinée. Le cabinet de curiosité se présente comme un livre ouvert répertoriant les personnages, scènes de rêve ou de cauchemar. Il s'agit aussi d'une volonté de les faire prisonnier, sorte de revanche sur la nuit.

## 6. LA SCÉNOGRAPHIE



La partie consacrée aux cauchemars présente entre autres dispositifs une fresque de personnages dans leurs cauchemars. Des emplacements découpés permettront aux adultes et aux enfants de mettre leurs têtes et d'intégrer le temps d'un instant les situations des fameux cauchemars de la BD.

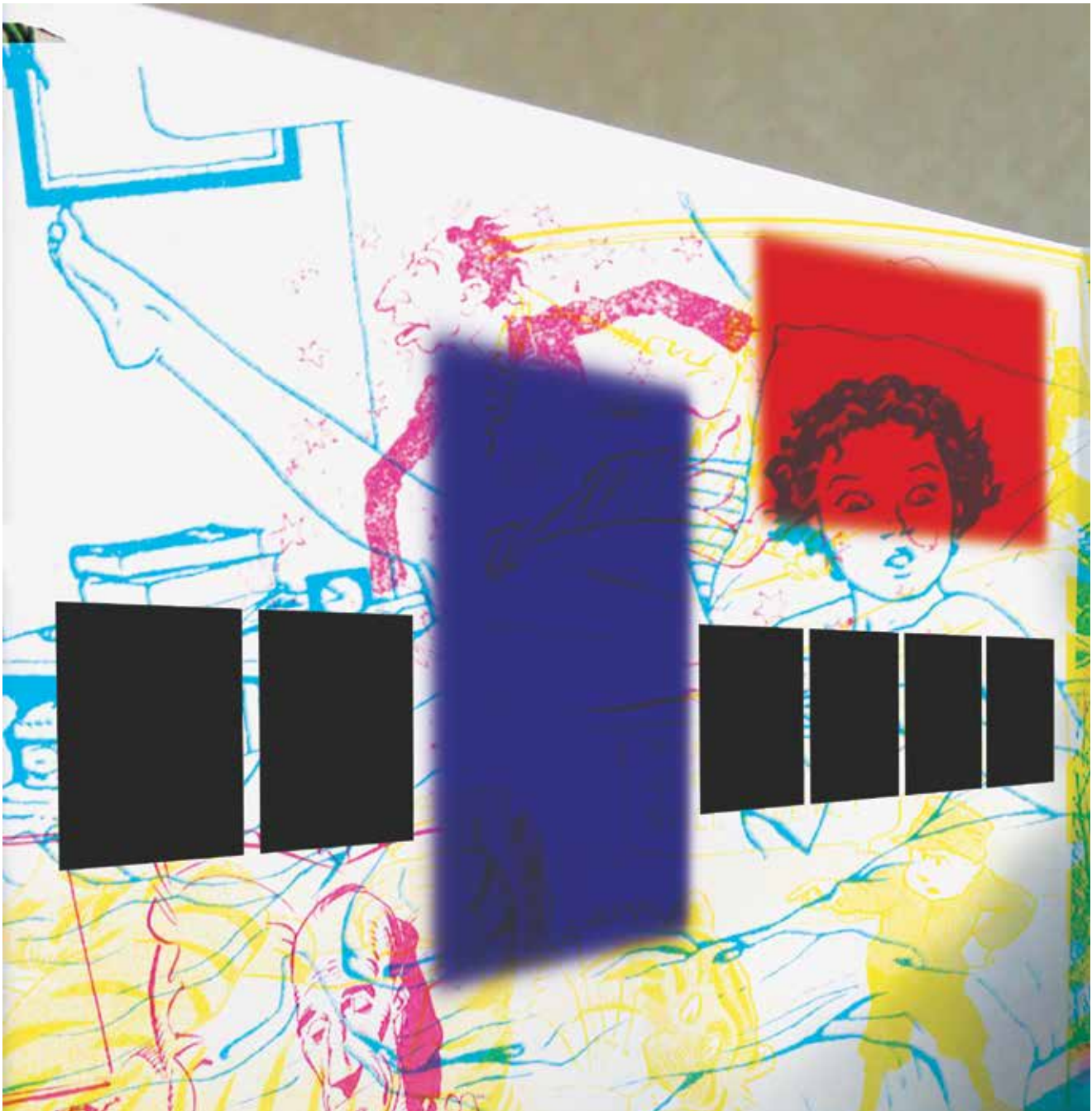
## 6. LA SCÉNOGRAPHIE



La dernière partie, « journal de rêve » est une fresque de situation de rêves se mêlant les unes aux autres.



## 6. LA SCÉNOGRAPHIE



## 7. VISITER L'EXPOSITION

### Horaires d'ouverture

Du lundi au samedi de 9h à 18h

Fermetures exceptionnelles samedi 4, lundi 6 et jeudi 30 avril, vendredi 1<sup>er</sup>, samedi 2, samedi 23 et lundi 25 mai, mardi 14 juillet et la semaine du 10 au 15 août 2015.

Entrée libre

Renseignement : 04 13 31 82 00

### Visites nocturnes à la torche (45mn)

Vendredi 6 mars, vendredi 27 mars, vendredi 24 avril (18h45).

Parent et jeune public à partir de 7 ans.

Une visite pour découvrir l'exposition à la lumière des lampes torches (Lampes torches fournies).

Gratuit sur inscription au 04 13 31 82 16

### Visites commentées gratuites (1h)

Tous les samedis sauf les 4 avril, 2 et 23 mai 2015

11h : visites jeune public et en famille

14h : visites tout public

Visites traduites en langue des signes.

Gratuit sans réservation

### Accès

Métro : ligne 2, stations Désirée-Clary

Bus : lignes 35, 70 et 82 arrêt Euroméditerranée-Arenc

Train : Arcenc-euroméditerranée

Tramway : T2, terminus Arcenc-Le Silo

Train : Arcenc-Euroméditerranée

Navette Aix-Marseille : ligne 49 arrêt Euromed-Arenc

## 8. AUTOUR DE L'EXPOSITION

**Des expositions, des spectacles, des rencontres pour faire rêver petits et grands !  
Toutes les propositions sont gratuites, sur inscription.**

### Les ateliers de la cabane des rêveurs

Un espace attenant à l'exposition dans l'univers d'une cabane d'enfant pour des ateliers et des activités de découverte de bande dessinée et de création numérique.  
Renseignements et inscription au 04 13 31 83 60

### Les ateliers de bande dessinée dans l'univers de Nocturnes

#### Mercredi 18 mars de 14h à 16h

Découverte et pratique de la narration par le dessin et l'illustration en s'inspirant des grands thèmes symboliques et oniriques en s'appuyant sur les œuvres de l'exposition, notamment celles de David B. Animé par Julien Cordier.  
Public : 8 - 12 ans

#### Mercredi 8 avril de 14h à 16h

Réalisation d'un petit livre accordéon par chaque enfant en trois étapes. Ecriture de phrases autour du rêve puis réalisation d'un personnage sous forme de tampon et enfin mise en forme de l'histoire en faisant évoluer le héros à travers les cases du livre. Atelier inspiré de l'univers de Little Némou et Max et les maximonstres. Animé Par Mathilde Chèvre.  
Public : 5 - 8 ans

## 8. AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Zoom ! Les vertiges du rêve

Spectacle jeune public (1h)

**Mercredi 4 mars à 17h**

#### Compagnie Pupella-Noguès

Adapté de la célèbre bande dessinée de Winsor McCay *Little Nemo in Slumberland*, le spectacle nous plonge au cœur d'un univers onirique en perpétuelle transformation mêlant marionnettes, projections vidéos et extraits de films du début de XX<sup>e</sup> siècle (Harold Lloyd, Charlie Chaplin...).

Public : à partir de 6 ans

**Inscription au 04 13 31 82 00**



## 8. AUTOUR DE L'EXPOSITION

## NOCTURNES, LE RÊVE ET LA NUIT

## Atelier et cinéma d'animation

Fabriquer l'image animée

**Mardi 24 février à 14h**

A travers la découverte et la manipulation de différents jeux d'optique du début du siècle, découverte des principes fondateurs du cinéma et fabrication de l'un de ces objets.

Public : à partir de 7 ans

**Inscription au 04 13 31 82 16**

Atelier accompagné d'une visite commentée de l'exposition *Nocturnes, le rêve dans la bande dessinée*.

Nocturnes : le rêve et la nuit dans le cinéma d'animation

**Jeudi 26 février à 14h30**

La nuit déforme nos sensations. C'est un formidable levier pour l'imaginaire. Entre songe et réalité, rêves et cauchemars, une programmation de courts-métrages d'animation autour de l'exposition *Nocturnes, le rêve dans la bande dessinée*.

Public : à partir de 7 ans

**Inscription au 04 13 31 82 00**

Séance précédée d'une visite commentée de l'exposition *Nocturnes, le rêve dans la bande dessinée* à 14h.

**Inscription au 04 13 31 82 16**

## 8. AUTOUR DE L'EXPOSITION

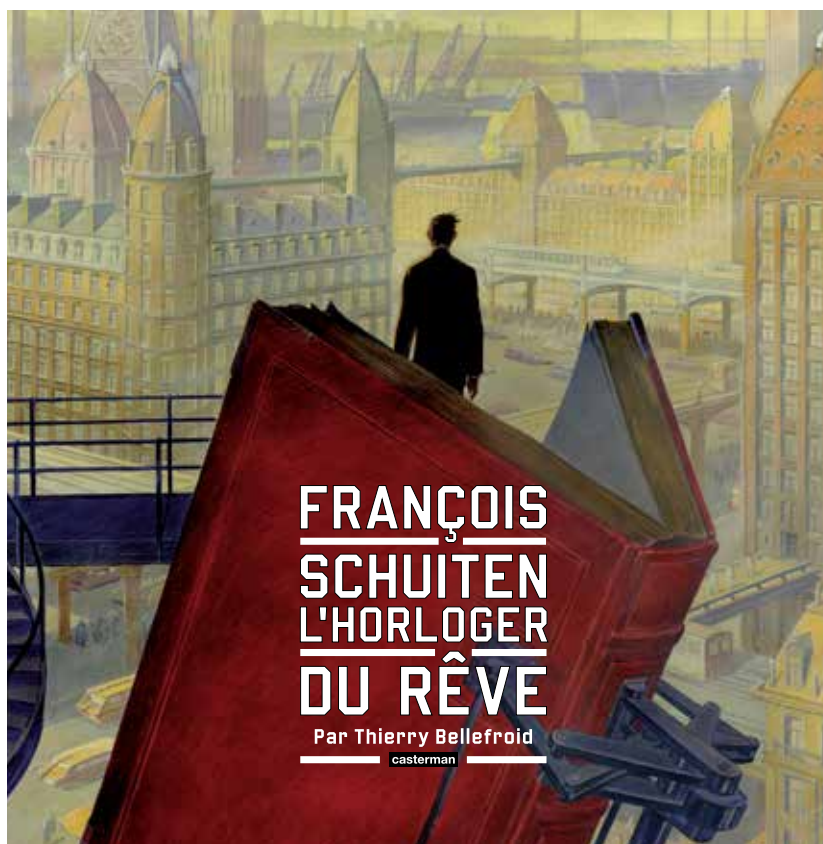
## AUTOUR DE SCHUITEN ET PEETERS

## L'horloger du rêve

Projection / conférence

**Mercredi 1<sup>er</sup> avril 2015, 18h30**

Depuis quarante ans, François Schuiten construit une œuvre singulière et polymorphe. Elle s'est d'abord déclinée en bande dessinée, culminant avec succès dans la série *Les Cités Obscures* en compagnie de Benoit Peeters. Mais cet horloger du rêve a très vite tissé des liens avec le cinéma, les arts de la scène et la muséographie. Thierry Bellefroid, journaliste et romancier est un complice de longue date de François Schuiten. Il a écrit avec lui un grand album luxueux qui est un panorama complet de son travail et nous le présente lors de cette conférence projetée.

**Inscription au 04 13 31 82 00**

21



Contact : Stéphanie Viale  
Chargée de communication et Relations presse  
[stephanie.viale@cg13.fr](mailto:stephanie.viale@cg13.fr) Tel.: 04 13 31 83 73

## 8. AUTOUR DE L'EXPOSITION

## AUTOUR DE SCHUITEN ET PEETERS

## Revoir Paris

Un récit en images et en musique

Samedi 11 avril à 19h (1h)

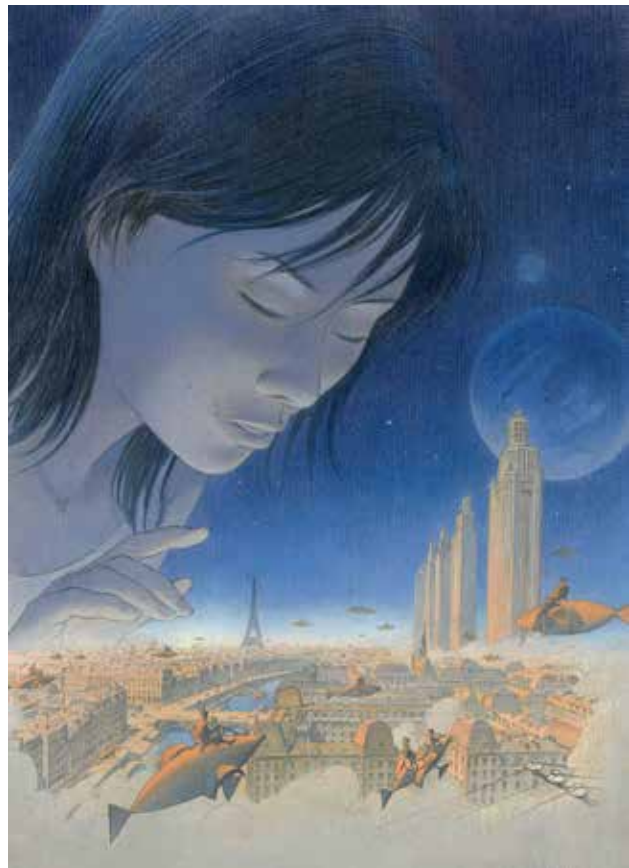
Avec François Schuiten, Benoît Peeters et Bruno Letort

Après l'exposition à la *Cité de l'architecture et du patrimoine*, les créateurs des *Cités obscures* nous offrent leur vision du Paris du futur.

L'histoire de Kârinh, voyageuse du futur, dans le Paris de ses rêves : telle est la nouvelle « conférence-fiction » proposée par François Schuiten et Peeters, les auteurs des *Cités obscures*, en collaboration avec le musicien Bruno Letort. Une plongée dans un monde étrange, inquiétant et fascinant à la fois.

Inscription au 04 13 31 82 00

Suivie d'une rencontre avec les auteurs et d'une séance de dédicaces.



## 9. LES VISUELS DISPONIBLES - CONTACT PRESSE

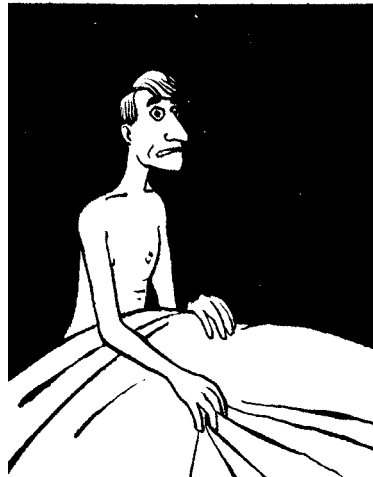
Si vous désirez utiliser une ou deux photographies tirées de l'exposition, veuillez contacter les relations presse.

Les droits d'utilisation de ces images sont accordés uniquement pour la présentation de l'exposition. Aucune image ne peut être recadrée ni retouchée.



Un rêve agité, Imagerie Quantin, série n°1, 1886 © Job

Je me réveille en sursaut  
avec un sentiment  
de terreur profonde.



© David B/l'Association



© David B/l'Association



L'Ombre d'un homme, Tournai, Casterman, 1999 © François Schuiten et Benoît Peeters



## 10. LA POLITIQUE CULTURELLE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Véritable acteur dans le domaine culturel, le Conseil général des Bouches-du-Rhône développe des interventions fondées sur des valeurs d'humanisme et d'universalité qui contribuent à favoriser une politique culturelle répondant à des exigences d'aménagement du territoire, de cohésion sociale et de développement.

**Ses deux objectifs prioritaires portent sur :**

- la détermination à élargir et à diversifier les publics signifiant une forte volonté de démocratiser l'accès à la culture sur tout le territoire et dans tous les milieux sociaux, notamment en initiant des mesures incitatives à l'égard des publics prioritaires mais aussi en insérant la culture dans une réflexion visant à un aménagement du territoire équilibré.
- la défense et la promotion d'une grande exigence de qualité et de professionnalisation dans les actions soutenues ou conduites ainsi ouvertes à tous, seule garante notamment d'une contribution réelle de l'action culturelle à l'intégration sociale et au renforcement de la démocratie. Cette exigence de qualité doit se traduire dans les relations que le Conseil général a avec les acteurs culturels et dans les actions qu'il décide de soutenir et d'organiser.



**Contact : Stéphanie Viale**  
 Chargée de communication et Relations presse  
[stephanie.viale@cg13.fr](mailto:stephanie.viale@cg13.fr) Tél.: 04 13 31 83 73

## 10. LA POLITIQUE CULTURELLE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE

### Des moyens en conséquence

Les établissements culturels départementaux (Archives et bibliothèque départementales Gaston-Defferre, Museon Arlaten, Musée départemental Arles antique et Galerie d'art du Conseil général) sont positionnés en tête de réseau dans une dynamique d'aménagement du territoire, d'exigence qualitative et de préservation du patrimoine. Les domaines départementaux tel que le Château d'Avignon aux Saintes-Maries-de-la-Mer, le Domaine de l'Étang des Aulnes qui accueille une résidence d'artistes et bientôt d'autres espaces remarquables, propriétés du Conseil général, s'inscrivent dans cette dynamique.

### Le Conseil général met en place des dispositifs depuis plusieurs années.

Saison 13, les tournées des Chants de Noël, l'opération Collège au cinéma, les tournées, « Bibliothèques en herbe », « Cinéma documentaire », « A vous de lire » les conférences « Echange et diffusion des savoirs » ont été complétés par d'autres initiatives : un itinéraire « Arts plastiques » départemental, l'élaboration d'un schéma départemental d'enseignement artistique, la création et la diffusion artistiques au collège, les Ateliers Résidences etc.

Le Conseil général a également mis en œuvre des partenariats privilégiés pour des opérations culturelles exemplaires, telles que le Festival international d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, le Festival international de piano de la Roque d'Anthéron, la Fiesta des Suds, les Rencontres internationales de la photographie d'Arles.

En 2013, le Conseil général a consacré à sa politique culturelle un budget de près de 30 M€, auquel il a ajouté une ligne spécifique destinée à financer les projets liés à Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013.

## 10. LA POLITIQUE CULTURELLE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE

### Marseille-Provence 2013 : les clés d'une réussite collective

Les enjeux de l'événement "Marseille Provence 2013 – Capitale Européenne de la Culture" (MP 2013) croisant ces priorités et venant conforter la politique départementale, le Conseil général s'est fortement engagé dans le soutien de la candidature de l'aire marseillaise. Au total la collectivité a investi près de 83 millions d'euros pour la réussite de ce rendez-vous.

Au-delà de son engagement financier, le Conseil général, s'est investi pleinement dans ce projet transversal. Quoi de plus logique pour un des opérateurs incontournables de la culture dans les Bouches-du-Rhône ? En prenant la mesure des effets d'un formidable challenge, l'institution a accompagné lucidement un légitime élan de créativité et d'audace, en associant toujours rigueur et efficacité car nul n'ignore que la crise économique et sociale, conjuguée au désengagement de l'Etat, ne sera pas sans conséquence sur la scène culturelle. Au Conseil général, tout est mis en œuvre, dès aujourd'hui pour que cette réussite collective soit partagée par le plus grand nombre, pour le plus grand nombre.

### Des investissements conséquents et des projets d'envergures

La collectivité est un financeur de premier plan pour le fonctionnement de l'association (12,5 M€) mais également un partenaire essentiel de projets d'équipements qui structurent "Marseille Provence 2013 - Capitale Européenne de la Culture" notamment :

- le MUCEM, musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée : 19,35 M€,
- le Museon Arlaten, musée ethnographique départemental, dont le Conseil général a engagé la rénovation dans le cadre d'un projet de niveau européen, pour un montant global estimé de 30 M€,
- le Camp des Milles à Aix-en-Provence : 2,9 M€

## 10. LA POLITIQUE CULTURELLE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE

- d'importants monuments arlésiens tels que le Théâtre Antique ou l'Amphithéâtre, dans le cadre de la participation du Conseil général au Plan Patrimoine Antique. Cette aide est financée par une autorisation de programme de 6,896 M€ qui permettra également le financement des travaux portant sur la stabilisation de l'église Saint Victor par des confortements (piliers, fondations) et des contrebutements supplémentaires dans la crypte et dans l'église haute et d'un montant s'élevant à 418 060€.

### Un effort supplémentaire

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône, conscient de l'enjeu majeur que représente le projet de Marseille Provence 2013 Capitale Européenne de la Culture (MP2013) pour faire du territoire Marseille-Provence une véritable métropole euro-méditerranéenne a tout mis en œuvre pour contribuer à son succès.

Il a ainsi décidé de dégager une enveloppe supplémentaire de 11 M€ d'investissement en faveur d'équipements indispensables à la réussite du projet.

### A Marseille

5 M€ en faveur d'équipements structurants notamment marseillais parmi lesquels :

- la participation à une première tranche du schéma directeur de la Friche de la Belle de Mai,
- la rénovation du Musée des Beaux Arts au Palais Longchamp, l'aménagement de l'espace du J1
- la restauration et l'aménagement du projet Borély

Ces lieux emblématiques marseillais ont permis de présenter, à un large public, les manifestations d'envergure imaginées par l'équipe de MP 2013 comme des grandes expositions d'art moderne ou contemporain.

## 10. LA POLITIQUE CULTURELLE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE

### A Arles

6 M€ en faveur de l'extension du Musée départemental Arles antique (MDAA). En effet, les fouilles conduites dans le Rhône depuis maintenant une vingtaine d'années par l'État (DRASSM, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines) en association avec le Conseil général des Bouches-du-Rhône ont permis de découvrir un matériel archéologique tout-à-fait extraordinaire, ayant donné lieu à une médiation hors norme et à un engouement public de premier ordre.

Mais le fleuve recèle encore beaucoup de trésors dont un chaland romain de 30 mètres de long datant du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, récemment sorti du fleuve et en cours de restauration.

L'extension du MDAA permet donc de sauvegarder et de présenter cette collection de manière cohérente et permanente. En effet, la création, au sein du musée, de cette nouvelle aile dédiée à l'activité fluviomaritime illustre le rôle qu'Arles et la basse vallée du Rhône ont joué dans les échanges euro-méditerranéens dans l'Antiquité.

Compte tenu de l'attractivité du musée auprès de visiteurs toujours plus nombreux et de la thématique que cette extension permet de valoriser, ce projet a connu un immense succès dans le cadre de MP2013.

Le coût global de l'opération - levage et restauration de la barge, extension du Musée, adaptation muséographique - représente un montant estimé à plus de 8 M€, hors fonctionnement supplémentaire induit.

Le Conseil général assure la maîtrise d'ouvrage de l'extension du musée, 6 M€ et participe à la mise en œuvre du projet global en lien avec les organismes publics et privés concernés par le levage et la restauration de la barge (DRASSM, DRAC, Compagnie Nationale du Rhône (CNR)...) avec l'ouverture de cette extension.